

Toulouse, le 10 mars

Cher Ami

Je ne veux pas attendre plus longtemps pour vous dire
notre remerciement pour l'accueil que vous nous avez ménagé.
Vous avez ressenti, j'espère, combien j'ai été heureuse de prendre
part un moment à l'activité de votre séminaire et vous
vous êtes aperçu, je l'espère aussi, de l'admiration que
j'éprouve pour le travail qui s'y fait et l'ambiance qui y
régne. Je vous le dis très sincèrement. Je vous dois égale-
ment le plaisir de trois bonnes journées à Palma; grâce à
vous, maintenant, nous connaissons les Baléares. Dites bien
à Madame Vicens Vivès combien nous la remercions de
son charmant accueil.

Je n'ai pas voulu vous déranger encore une fois

2^e S.S. - Dès jeudi, j'irai à l'école qu'il faut compter sur votre participation à la nouvelle série de la Revue d'histoire moderne. Il en sera enchanté.

hier à midi, pour vous dire seulement que mon affaire s'est réglée à la Soete avec une très grande simplicité.

D'autre part, je vous confirme que nous sommes à l'entière disposition de Madame Vicars Vives pour renouveler son abonnement à "Elle"; nous aurons plus tard l'occasion de régler nos comptes.

Philippe Wolff a été décidé d'apprendre que vous renoncez à votre tournée en France. Nous la déplorons ensemble, d'autant que Verlinden comptait aussi sur vous, comme la VI^e lection des Hautes Etudes. Nous reculons donc de ce voyage, mais je vous confirme que j'y compte ferme pour l'an prochain. J'espère que vous serez rapidement débarrassé des malaises qui vous gênent.

Encore une fois, merci. Croyez bien, si il vous plaît, en témoignage aux meilleures amitiés du nôtre.

M. Mathias

P.S. - Complimentez de ma part votre grand Pierre de la façon excellente avec laquelle il m'a répondu en français au téléphone samedi soir. J'avais oublié de vous le dire dimanche matin.